



Víctor Martínez de Badereau

Universidad Nacional Autónoma de México, Mexique

<https://orcid.org/0000-0002-4978-9626>



Candea, Maria, Véron, Laélia. *Le français est à nous ! Petit manuel d'émancipation linguistique*. 2019. Paris, La Découverte. 239 pages. ISBN :978-2-348-04187-7

« La langue française, comme entité figée, dotée d'une essence abstraite, n'existe pas et ses règles ne tombent pas du ciel ». Telle est la prémisse de cet excellent ouvrage qui, dans une approche réflexive, scientifique et politique, fait brillamment voler en éclat les thèses alarmistes prédisant la mort d'un français qui serait pur et vertueux.

Destiné à toutes les personnes s'intéressant de près ou de loin à la langue française, l'ouvrage se compose de onze chapitres - organisés en trois grandes parties - qui démystifient tour à tour la genèse de la langue française, l'importance de la sacrosainte Académie française ou la menace de l'écriture numérique.

Dans la première partie intitulée « Qu'est-ce qu'une langue ? », les autrices définissent, dans une démarche non prescriptive, certaines notions linguistiques fondamentales afin d'aider le lecteur à mieux cerner l'objet d'étude : la langue française. En outre, cette partie termine par un rappel salutaire : à la différence de nombreuses langues (le breton, le picard, le normand, le lorrain, etc.) le français n'est en aucun cas une langue en danger et les néologismes à base d'anglais, le « langage jeune » ou les emprunts à la langue arabe constituent en réalité autant de sources de la vitalité du français contemporain.

Dans la deuxième partie, « Au nom de la langue », les autrices se penchent sur l'aspect politique et idéologique de la langue. Elles nous rappellent que le langage est le reflet de nos représentations sociales, que les mots sont loin d'être neutres pouvant même être facteur d'oppression (avec la notion de *violence symbolique*) ou de résistance (avec la notion de *retournement de stigmaté*). Un chapitre entier est d'ailleurs consacré au (vieux) débat portant sur la *démasculinisation* du français. La masculin l'emporte-il vraiment sur le féminin? Que penser de la valeur générique du masculin au pluriel? L'écriture inclusive dénature-t-elle la langue? Des questions auxquelles les autrices répondent habilement tout en traquant le sexisme tapis, parfois, dans l'ombre des règles grammaticales.

La dernière partie, « Langues et débats. Promenades dans les histoires de la langue », revient sur les périodes clé de l'histoire du français qui permettent d'appréhender la construction du mythe du « génie de la langue française » et de mieux comprendre les répercussions que cela a dans les vifs débats contemporains relatifs à tout ce qui touche à la « langue de Molière ». Ainsi, notre *promenade* nous amène de « l'âge d'or » à l'Âge classique du français aux politiques linguistiques portées par la Révolution française, de la scolarisation de masse au XIXème et XXème siècle à la communication numérique actuelle. Cet intéressant parcours historique permettra au lecteur de ne plus percevoir la langue comme une entité figée mais comme un système complexe et protéiforme.

Livre résolument engagé et exigeant, *Le français est à nous !* permet de nourrir les débats actuels autour de la « défense » de la langue et contribue de ce fait à la réappropriation de la langue française par tous ses locuteurs et toutes ses locutrices, de Bamako à Marseille, de Vitry à Neuilly.